



## Ocean Falls

**Résumé du film :** L'histoire des villes de compagnie ainsi que le rôle important qu'elles ont joué et le legs qu'elles ont laissé dans la trame économique et sociale de la province, avec une attention particulière portée à la ville d'Ocean Falls sur la côte ouest.

### Application dans le programme d'études :

Sciences humaines 10

**La question essentielle :** Qu'est-ce qui constitue le legs durable des villes de compagnie en Colombie-Britannique? S'agit-il de celui d'entreprises exerçant leur contrôle et de la cupidité d'un capitalisme profiteux, ou de celui d'ouvriers travailleurs et de leurs familles qui ont créé une communauté encore vivante dans le souvenir de ceux qui y ont habité?

## Résumé des activités de la leçon

1. Les **questions clés** sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (20-30 minutes).
2. Une **discussion** pourra suivre les questions sur l'existence des villes de compagnie et les collectivités dynamiques auxquelles elles ont donné naissance. Cela pourra aussi prendre la forme d'un **débat** autour du contraste frappant entre les priorités de la compagnie et le rayonnement de la communauté... quel est le legs le plus durable?
3. **Jadis et maintenant** : étudier une série d'images d'Ocean Falls à une époque révolue, et la même scène ou une semblable de nos jours. Quel rôle capital joue ce genre de réflexion?
4. **Projet de recherche « comparer et contraster »** : étudier l'histoire d'une autre ville de compagnie et la comparer à celle d'Ocean Falls.

## Normes d'apprentissage

1. Explorer et analyser l'histoire d'Ocean Falls, son apogée et sa chute en tant que ville de compagnie par excellence du secteur de l'extraction de ressources en Colombie-Britannique (**continuité et changement**).
2. Évaluer les perspectives différentes sur la contribution et l'importance des villes de compagnie dans le développement de la Colombie-Britannique (**portée**).
3. Comparer et contraster les conditions et les actions sous-jacentes ayant influencé le développement et la chute d'Ocean Falls avec une autre ville de compagnie en Colombie-Britannique (**causes et conséquences**).
4. Évaluer la justification derrière des récits historiques divergents sur les villes de compagnie après avoir soupesé les points de désaccord, la fiabilité des sources et le bien-fondé des preuves, notamment avec des données (**preuves**).

**Documentation et ressources fournies**

- [« Ocean Falls » épisode n° – Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
- 1<sup>er</sup> document : Les villes de compagnie :
- 2<sup>e</sup> document : Histoire résumée d’Ocean Falls – BC Archives
- 1<sup>re</sup> activité de la leçon : Jadis et maintenant
- 2<sup>e</sup> activité de la leçon : Pour une investigation plus poussée

**Documentation supplémentaire suggérée**

- [Not Dead Yet, The Wet Beauty of Ocean Falls](#)
- [Musée d’Ocean Falls](#)
- [Ocean Falls: After the Whistle – A conversation with Brian McDaniel](#)
- [Welcome to Ocean Falls Book – After the Whistle](#)

**Questions sur la capsule historique**

1. Pourquoi un site aussi isolé qu’Ocean Falls a-t-il été choisi pour une scierie et une usine de pâte à papier?
2. À quels défis la compagnie a-t-elle été confrontée pour le démarrage de la scierie?
3. Pourquoi les ouvriers et leurs familles ont-ils choisi de vivre dans un endroit aussi isolé?
4. Quelles commodités la compagnie offrait-elle à la ville pour y rendre la vie plus agréable?
5. Qu’est-ce qui a poussé Crown Zellerbach à fermer la scierie en 1973?
6. Comment la fermeture a-t-elle affecté les ouvriers d’Ocean Falls et leurs familles?

**Activités de la leçon**

1. Faites visionner la capsule historique « **Ocean Falls** » à la classe et assignez ensuite six questions sur celle-ci. Les questions pourront être étudiées individuellement ou en petits groupes. Terminez l’exercice avec une discussion de classe (il est suggéré d’explorer particulièrement la sixième question). Pour en savoir plus, vous pourrez avoir recours aux deux documents d’information sur Ocean Falls (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> documents) pour étayer cette activité.
2. Photocopiez les deux pages de la **1<sup>re</sup> activité de la leçon « Jadis et maintenant »** et demandez aux élèves de répondre aux questions individuellement, puis de discuter de leurs réponses en binômes ou en petits groupes. Demandez à chaque groupe de présenter un résumé de ses réponses au reste de la classe. Comment les anciens habitants d’Ocean Falls, au cours d’une réunion, pourraient-ils évoquer leur vie dans la ville?
3. Pour étudier Ocean Falls plus en profondeur avec votre classe, sélectionnez les questions de la **2<sup>e</sup> activité de la leçon : Pour une investigation plus poussée**. Les questions pourront être étudiées en binômes, qui feront ensuite un rapport à la classe. Ce devoir exigera des études complémentaires au-delà de la capsule historique et du matériel documentaire fourni. Le [musée d’Ocean Falls](#) constitue un bon point de départ pour une enquête sur chacune de ces dix questions.
4. On trouve un grand nombre de villes de compagnie en Colombie-Britannique, qui pourraient être étudiées à des fins de comparaison avec Ocean Falls. Sélectionnez un format de présentation, comme une exposition d’images, une affiche ou un PowerPoint, et définissez des sujets communs sur lesquels les élèves pourront faire leur rapport final. Thèmes suggérés : les origines, le développement lors des débuts, la vie en ville, les relations avec le monde extérieur, les difficultés économiques contemporaines, les relations entre travailleurs et employeurs. Suggestions de villes de compagnie : Powell River, Britannia, Cumberland, Trail, Gold River, Tumbler Ridge, Kitimat, Maillardville, Anyox, et Kitsault.

bctf/ufcw1518

Crédit : activités pédagogiques et plan de cours élaborés par Gerry Hanlon et Wayne Axford. « Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »

## Les villes de compagnie : Ocean Falls

Selon Google, les villes de compagnie se définissent comme « un lieu où pratiquement tous les commerces et les logements appartiennent à une seule entreprise qui est également l'employeur principal. Les villes de compagnie sont souvent construites autour d'un ensemble d'infrastructures comme des magasins, des lieux de culte, des écoles, des marchés et des lieux de loisir. »

Wikipédia dresse une liste de plus de 30 villes de ce genre au Canada (en anglais) :

[https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_company\\_towns\\_in\\_Canada](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_company_towns_in_Canada)

Pendant plus de cent ans, les villes de compagnie ont été indissociables de l'histoire de la Colombie-Britannique. Du fait d'un littoral vaste et dense (plus de 20 000 km de géographie côtière accidentée) et d'un climat relativement doux, la province abritait une faune et une flore marines riches et hétérogènes. Cette situation facilitait ainsi l'accès à des ressources naturelles abondantes dont l'attrait pour les individus entreprenants désireux de bâtir un empire économique était irrésistible. Cette soif de richesses entraîna l'apparition d'entreprises uniques ou tournant autour d'un seul secteur d'activité, ce qui à son tour suscita ce qui s'avéra être sans aucun doute le legs le plus pittoresque du monde du travail dans l'histoire de la Colombie-Britannique : les villes de compagnie. En règle générale, une ville de compagnie est isolée des agglomérations voisines et ses activités portent sur l'extraction d'une ressource comme le charbon, le bois ou les métaux précieux. Ses résidents travaillent soit à la mine, soit à la scierie ou dans une des exploitations plus petites qui offrent leurs services à l'entreprise principale. Même si les habitants conservaient leur liberté personnelle et une certaine autonomie, l'entreprise contrôlait tous les aspects de la vie de la ville, que ce soit dans le domaine de l'emploi, du logement ou d'une grande partie de la vie sociale. Si l'entreprise se portait bien, il en allait de même pour la ville. Cependant, si les forces du marché changeaient, ce qui fut souvent le cas, les répercussions économiques sur la ville de compagnie étaient catastrophiques : elles entraînaient ainsi généralement sa disparition et mettaient fin à ce qui avait été une localité dynamique.

Ces entreprises n'ont pas manqué en Colombie-Britannique et leur débâcle nous donne un aperçu de l'histoire sombre du capitalisme, avec pour principaux personnages le désir de contrôle et l'appât du gain. Cependant, il existe ici une histoire parallèle qui frappe l'imagination et émeut en même temps. Quand on fouille dans les décombres qui restent, on découvre un paradoxe : le destin de ces villes a été déterminé par les aspirations économiques d'une entreprise capitaliste mais, au-delà du contrôle de celle-ci se trouvait et se trouve encore le legs d'une collectivité et d'une culture dynamiques. Ainsi, pour conclure, une question se pose lorsqu'on examine le passé de ces villes de compagnie : quelle est l'histoire la plus importante à raconter?

Après avoir regardé la capsule historique, j'ai eu la chance unique de pouvoir visiter Ocean Falls, une ville d'usine de pâte à papier aujourd'hui abandonnée. J'en ai rapporté une vision fugitive et intime des villes de compagnie et du rôle particulier qu'elles ont joué dans l'histoire de la Colombie-Britannique.

Écrit par Gerry Hanlon

## **Petite histoire d'Ocean Falls**

Le village d'Ocean Falls est situé à l'entrée du détroit Cousins, près de Bella Bella. Les premiers habitants connus de ce territoire sont les Kwakwa (Kwakiutl) et les Nuxalk (Bella Coola). Leur village d'été au pied des chutes s'appelait « Liak » (ce qui veut dire « chutes »).

L'endroit a toujours été réputé pour ses précipitations abondantes (435 centimètres par an) et c'était cette possibilité d'accès à de grandes quantités d'eau douce qui suscita les premiers intérêts commerciaux dans cette zone. En 1903, la Bella Coola Pulp and Paper Company, qui prospectait la région à la recherche de ressources forestières, considéra que le site lui convenait. De l'électricité bon marché pourrait être générée à partir de la gigantesque cascade à l'entrée du détroit Cousins, tandis que l'eau du lac Link, situé au-dessus des chutes, était suffisamment pure pour être employée dans la fabrication de la pâte à papier sans filtration. La compagnie acquit les droits sur les 105 hectares s'étendant du détroit Cousins jusqu'au lac Link et obtint les baux nécessaires du gouvernement provincial.

En 1906, une équipe de 25 hommes arriva par bateau à vapeur puis se mit à défricher le terrain pour y bâtir une ville. Vers 1909, Ocean Falls commençait à prendre forme. Une scierie était déjà en état de produire, un magasin se trouvait en construction, l'étage supérieur de celui-ci abritait une salle de classe de dix élèves et un hôpital d'un lit avait ouvert ses portes dans un petit bâtiment de la rue Front. Vers 1910, un pont avait été construit au-dessus de la rivière, des routes de terre avaient été tracées, plusieurs maisons avaient été érigées et un hôtel était en construction. Une usine de pâte à papier ainsi qu'un barrage au-dessus des chutes étaient également en chantier. En 1911, la province tout entière, y compris Ocean Falls, connaissait un boom économique.

La compagnie dépendait grandement de bûcherons exploitant la forêt manuellement pour s'approvisionner en troncs d'arbres. Ces hommes travaillaient souvent seuls, parfois en équipes de deux, abattant des arbres dans les bois puis les acheminant vers l'eau d'où ils seraient transportés vers la scierie. Par la suite, les troncs seraient charriés hors de la forêt à l'aide de longerons, de treuils à vapeur et sur des chemins de fer forestiers, mais ce travail était rude et dangereux.

L'usine de pâte à papier ouvrit ses portes en 1912, mais à ce moment-là, une crise économique s'annonçait. Les forêts exploitées par la compagnie s'avérèrent inadaptées à des opérations de grande envergure, et en mars 1913, la Ocean Falls Company Limited déposa son bilan. En 1915, une nouvelle entreprise, la Pacific Mills Limited, reprit les rênes. La scierie existante était déjà équipée d'un grand nombre de machines, mais la nouvelle compagnie envisageait de lancer une exploitation de pointe pour plusieurs millions de dollars, et elle demanda au gouvernement provincial la permission d'accéder à de vastes quantités de ressources forestières.

## Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

---

Vers 1916, le village avait besoin de se moderniser pour permettre à ses habitants de mieux y vivre. Un médecin fut engagé et un hôpital de 25 lits fut construit et pourvu de deux infirmières. La compagnie payait 50 pour cent des frais médicaux de ses employés et de leurs familles. L'école, qui avait fermé en 1913, rouvrit ses portes lorsqu'un directeur fut embauché. Vers 1917, la physionomie de la ville avait radicalement changé. Une nouvelle caserne de pompiers, un bureau de poste, un bâtiment des douanes et un dock-entrepôt avaient fait leur apparition. Pour loger de nouveaux employés et leurs familles, la compagnie avait fait bâtir de nouveaux pavillons-dortoirs et appartements.

La Première Guerre mondiale créa une forte demande de bois solide mais léger pour construire des avions. L'épicéa de Sitka, qui pousse sur le littoral nord de la Colombie-Britannique, convenait bien à ce projet et toutes les scieries accrurent leur production pour y répondre. Les travaux continuèrent fébrilement pour permettre à la nouvelle usine de pâte à papier de commencer à produire. La première machine à papier, la n° 3, fut lancée le 1<sup>er</sup> juin 1917 et se mit à débiter du papier journal au rythme de 183 mètres par minute. La guerre entraîna également une pénurie de main-d'œuvre et l'on fit venir des ouvriers chinois, japonais et indiens d'Asie à Ocean Falls pour pallier ce besoin.

En 1918, la célébration de la fête du Dominion démontra le fort sentiment communautaire qui s'était développé à Ocean Falls. La fête du Dominion resterait un événement social important pour la ville. Toujours en 1918, les retombées de l'épidémie mondiale de grippe ne furent que minimales à Ocean Falls, dans la mesure où la ville était isolée, mais également du fait qu'un fonds d'urgence avait été établi pour prendre soin des malades.

Au début, les services religieux avaient lieu dans le sous-sol de l'école et chacun y était le bienvenu. La première église fut construite en 1912.

Toutes sortes d'activités sociales et de clubs se développèrent. Des concerts et des pièces de théâtre étaient donnés et le sport était très populaire, en particulier le baseball. Ocean Falls possédait également l'une des plus belles piscines de la Colombie-Britannique et la ville envoya plusieurs champions de natation représenter le Canada aux Jeux de l'Empire britannique, aux Jeux panaméricains et aux Jeux olympiques.

Tout au cours de la Grande Dépression, la scierie lutta pour survivre en diminuant les coûts d'exploitation et les salaires, en appliquant des mesures d'efficacité et en réduisant les frais d'ensemble de la production. Vers la fin des années 1930, des syndicats avaient commencé à s'y former. Cependant, la Seconde Guerre mondiale provoqua un besoin accru d'épicéa de Sitka, ce qui entraîna une pénurie de main-d'œuvre dans la mesure où deux cents ouvriers étaient engagés dans les Forces armées canadiennes. La scierie avait également embauché un grand nombre d'ouvriers japonais, qui furent alors expulsés de leurs maisons et de leurs emplois à Ocean Falls et envoyés dans des camps d'internement dans l'intérieur de la province.

## Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

---

Les années 1950 et 1960 virent la ville continuer sa croissance et son expansion. Cette croissance fut interrompue par trois événements majeurs : une grève généralisée à tout le secteur en 1957 et deux glissements de terrain catastrophiques entraînés par des pluies excessives, même pour un lieu aussi pluvieux qu’Ocean Falls.

Vers les années 1970, les installations de la scierie d’Ocean Falls étaient devenues vétustes et l’isolement du site ne faisait qu’ajouter aux coûts de production. Ayant pris la décision de réduire les frais et d’augmenter les bénéfices dans d’autres scieries, le propriétaire (alors Crown Zellerbach) annonça que les activités d’Ocean Falls seraient graduellement réduites pour cesser en mars 1973. Au fur et à mesure que cela se produisit, la ville elle-même se mit à se désaggréger. Leurs emplois perdus, les gens s’en allèrent et les entreprises fermèrent.

Cependant, deux semaines avant la fermeture imminente de la scierie, le gouvernement provincial prit les choses en main, racheta la ville tout entière pour un montant d’un million de dollars et fonda l’Ocean Falls Corporation. Aucune subvention ne fut établie pour garantir l’approvisionnement en bois de la scierie, aussi la nouvelle corporation était-elle obligée d’acheter des troncs d’arbre sur le marché libre, ce qui alourdissait les coûts. Même si la production demeurait élevée, les bénéfices continuèrent de diminuer pour plusieurs raisons, notamment un marché faible, la hausse du coût des matériaux, des problèmes mécaniques, l’agitation ouvrière et des prêts à taux d’intérêt élevé. Au début de mars 1980, le gouvernement fut forcé d’annoncer la fermeture de toute la scierie dans les trois mois qui suivraient. Le 31 mai 1980, la scierie d’Ocean Falls ferma ses portes et le dernier employé quitta les lieux.

Tandis que l’Ocean Falls Corporation était démantelée, l’équipement vendu aux enchères et les bâtiments démolis, la ville elle-même prit en main son avenir. Même s’il n’y avait plus que cinquante habitants, l’Ocean Falls Improvement District fut établi. En collaboration avec le gouvernement, la ville s’efforça de sauver 60 pour cent des bâtiments en reconnaissance de leur valeur historique. En 1996, le nombre d’habitants s’élevait à 150, plusieurs d’entre eux ayant été attirés par le charme d’une petite ville, son ambiance tranquille et son passé historique unique.

Source : BC Archives Time

Machine <http://www.bcarchives.gov.bc.ca/index.htm>

## 1<sup>re</sup> activité de la leçon : Ocean Falls

## Jadis et maintenant

**Jadis et maintenant** : comparez et contrastez une série d'images d'Ocean Falls dans le passé et dans le présent.

Écrivez les mots descriptifs qui vous viennent à l'esprit en regardant les images à gauche et à droite. Réfléchissez et comparez ces mots en écrivant vos réflexions et vos sentiments dans la section à cet effet. Quelles émotions l'histoire d'Ocean Falls suscite-t-elle?

Ocean Falls : jadis	Ocean Falls : maintenant
 <p>BC Archives I-50586</p> <p>« Image n° I-50586 reproduite avec l'aimable autorisation du Musée royal de la Colombie-Britannique »</p>	 <p><a href="http://www.oceanfallsmuseum.com/images/">http://www.oceanfallsmuseum.com/images/</a></p>
 <p>Vancouver Archives : CVA 586-580 (1941) <a href="http://www.vancouverarchives.ca/">City of Vancouver Archives</a></p>	 <p>Crédit photo : Gerry Hanlon</p>

# Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



CVA 586-95.02 - Hôtel Martin, intérieur [foyer], Ocean Falls  
[City of Vancouver Archives](#)



Crédit photo : Gerry Hanlon



BCA-I-50588 Swimming-Pool-circa1940

« Image n° I-50588 reproduite avec l'aimable autorisation du Musée royal de la Colombie-Britannique »



Crédit photo : Gerry Hanlon

Votre réaction : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## 2<sup>e</sup> activité de la leçon : Ocean Falls

## Pour une investigation plus poussée

1. D'un point de vue capitaliste, qu'est-ce qui a fait que des villes comme Ocean Falls ont connu la prospérité pendant tant d'années?
2. Si Ocean Falls était complètement contrôlé par la compagnie, pourquoi tant d'hommes et leurs familles sont-ils arrivés volontairement dans le détroit Cousins au cours de la première moitié du siècle pour y gagner leur vie?
3. Réfléchissez à ce que pouvait être la vie dans une ville où la compagnie dirigeait tout. Qu'est-ce que cela voulait dire pour quelqu'un qui voulait faire des achats, pratiquer des loisirs, acheter une maison, etc.?
4. Étant donné que la majorité du travail industriel au cours de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle était effectué par les hommes, à quoi aurait pu ressembler la vie d'une femme vivant à Ocean Falls? Quels rôles ou quelles fonctions les femmes remplissaient-elles dans une ville de compagnie comme Ocean Falls?
5. Décrivez les changements suscités par la syndicalisation dans la ville. L'atmosphère au travail a-t-elle changé radicalement? Se dégageait-il un sentiment de « nous contre eux », une tension entre les ouvriers et les patrons, ou cette transition s'est-elle faite au contraire dans la courtoisie et la coopération?
6. L'avènement du syndicalisme et des droits des travailleurs ont-ils joué un rôle dans la fermeture de Crown Zellerbach en 1973, qui a essentiellement mis fin aux jours de la ville?
7. Selon vous, quelles sont les raisons potentielles de la fermeture de la scierie d'Ocean Falls? Comment le cours des produits de base aurait-il affecté une ville comme Ocean Falls?
8. Pourquoi la ville a-t-elle disparu une fois que la scierie et l'usine de pâte à papier ont fermé? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la stabilité des villes vivant du secteur de l'extraction de ressources?
9. Est-ce que l'entreprise exploitante d'une ville comme Ocean Falls doit quelque chose à ses habitants une fois la scierie fermée? A-t-elle la responsabilité de leur trouver de nouveaux emplois ou de les indemniser? Ou bien ces gens sont-ils responsables de leur propre situation? Qu'en est-il du gouvernement? Doit-il prendre la responsabilité de ces gens?
10. Cinquante ans après la disparition de la ville, quel est le legs d'Ocean Falls? Est-il lié au travail et au décalage entre les droits des travailleurs et la responsabilité des entreprises? Ou bien faut-il conserver le souvenir d'histoires personnelles et émouvantes et de vies bien vécues dans une collectivité dynamique?